

27 Sept.'21

**Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège,
Madaras
& Reiss**

Salle Henry Le Bœufzaal, Bozar

**Orchestre Philharmonique Royal
de Liège**
Gergely Madaras, direction · leiding
Chen Reiss, soprano · sopraan
Alberto Menchen,
Konzertmeister · concertmeester

Richard Strauss 1864–1949
Vier letzte Lieder, pour soprano et orchestre ·
voor sopraan en orkest, op. 150 (1946–1948)

- ✓ Frühling
- ✓ September
- ✓ Beim Schlafengehn
- ✓ Im Abendrot

pause · pauze

Gustav Mahler 1860–1911
Symphonie n° 4 en sol majeur ·
Symfonie nr. 4 in G (1899–1900)

- ✓ Heiter, bedächtig. Nicht eilen
- ✓ In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast
 - ✓ Adagio. Ruhevoll
 - ✓ Das himmlische Leben

durée · duur: ± 1:50

Clé d'écoute

Des tombeaux obscurs aux plaisirs célestes

Dans sa *Quatrième Symphonie*, la plus concise et la plus intime des dix, Mahler explore un monde pastoral, empreint de sérénité et de sagesse, même si le doute et l'ironie ne sont jamais bien loin. Un parcours musical paisible où la voix humaine, celle de la sublime soprano Chen Reiss, intervient en fin de partie pour évoquer les joies du Paradis, les retrouvailles avec sainte Cécile, la rencontre avec les habitants des régions célestes. Autre merveille du romantisme tardif, les *Quatre derniers Lieder*, constituent le chant du cygne, apaisé quoique teinté de mélancolie, de Richard Strauss.

Richard Strauss *Vier letzte Lieder*

À 80 ans passés, Richard Strauss, le célèbre compositeur de *Salomé* et du *Rosenkavalier*, continua à composer jusqu'à sa mort, en septembre 1949.

Alors que de jeunes compositeurs comme Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen se lançaient dans de rigoureuses expérimentations, Strauss avait recours aux harmonies insaisissables et aux mélodies élégantes. C'est précisément cette combinaison de beauté incertaine et de calme confort qui constitue l'essence même du dernier style musical de Strauss. Le philosophe Edward Said décrit ainsi les dernières œuvres du compositeur : « Du début à la fin, cette musique ne revendique aucune émotion, elle est, contrairement au dernier Beethoven, avec ses lacunes et ses fragments,

bien lissée, techniquelement parfaite, profane et totalement à son aise dans le monde. »

Les célèbres *Vier letzte Lieder* de Strauss, pour soprano et orchestre, témoignent également de l'humeur délicieuse qui caractérise sa musique tardive. Le titre de cette œuvre est quelque peu trompeur : il laisse entendre que ces lieder forment un cycle unique, ce qui n'est pas tout à fait correct. Le titre n'est pas de Strauss, mais de son éditeur chez Boosey & Hawkes, qui a rassemblé quatre de ses derniers lieder pour orchestre sous cette appellation. Bien qu'il ne fût pas prévu comme tel par Strauss, ce regroupement a du sens. Les quatre « chants d'orchestre » forment sur les plans dramaturgique et thématique

une histoire claire et passionnante sur la vie et la mort, la beauté et le réconfort.

Le lied d'ouverture, *Frühling*, mélange euphorie pastorale et extase sexuelle. Dans l'orchestre, une partie importante est confiée au cor, l'instrument préféré de Strauss, qui donne une chaleur d'été à ce chant de printemps.

Dans le deuxième lied, *September*, le langage figuré est accompli. Dans ce chant d'automne, Hermann Hesse décrit un jardin dans lequel l'été se meurt. Le deuil du jardin, les feuilles qui tombent, la dernière floraison : Strauss saisit la jeunesse qui s'étiole avec des mélodies languissantes et maussades. En larges lignes, la soprano médite sur ce qui ne sera plus jamais. Un subtil pincement de harpe illustre l'acacia qui se fane, laissant tomber ses feuilles mortes comme une pluie dorée.

Beim Schlafengehen est une sorte de berceuse métaphysique. Les riches harmonies aux cordes donnent des ailes à une âme au repos. Le texte de Hermann Hesse décrit le sommeil comme le domaine de l'âme

qui vit « libre et délivrée, mille fois plus profondément ». La fatigue et les désirs de mort se transforment en un rêve intensément triste, mais aussi léger et réjouissant. Comme un rossignol, la soprano flotte au-dessus de l'orchestre, d'où soudain s'élève un solo de violon déchirant.

Dans le dernier lied, *Im Abendrot*, le plus long, un couple marche main dans la main dans le coucher de soleil qui illumine la vallée de ses derniers rayons. Dans le texte de Joseph von Eichendorff, la vieillesse ne constitue plus une menace mais donne lieu à une satisfaction et à une résignation douces et profondes. Avec étonnement, le couple d'aînés suit deux alouettes qui s'envolent encore dans l'air du soir. Deux flûtes qui trillent à la tierce les font sortir de l'orchestre. Tandis que le soleil disparaît derrière la colline, les oiseaux volettent plus loin, au-delà des limites du temps. « Est-ce cela, la mort ? », se demandent-ils, tandis que l'orchestre apporte une citation mélancolique de l'une des œuvres de jeunesse de Strauss, *Tod und Verklärung*.

Nos remerciements à l'Antwerp Symphony Orchestra.

Gustav Mahler Symphonie n° 4 en sol majeur

Aujourd’hui plus populaire que jamais, Gustav Mahler (1860–1911) a connu une longue période de purgatoire. Plusieurs années après sa mort, les gens qui l’avaient connu comme chef d’orchestre se souvenaient davantage des opéras de Mozart et de Wagner qu’il avait dirigés, que de sa propre musique. Les choses ont beaucoup changé depuis... De nombreuses biographies de Mahler ont été publiées et sa musique résonne aux quatre coins du monde. Mahler se situe au tournant d’une époque : il puise aux sources de la tradition classico-romantique de Beethoven, Schubert et Bruckner, mais se place également en rupture par rapport à elle.

Dans ses symphonies les plus marquantes, Mahler puise souvent son inspiration dans le folklore, la danse et les chants populaires. Ainsi, la *Quatrième Symphonie* comporte-t-elle une sorte de poème populaire extrait du recueil *Des Knaben Wunderhorn* et retravaillé en un magnifique solo de soprano. Ce recueil, constitué en 1806 par les poètes Arnim et Brentano, a fasciné Mahler dès qu'il l'a découvert en 1887. Il en réalisa neuf lieder avec accompagnement de piano, puis encore douze autres intitulés *Gesänge aus Des Knaben Wunderhorn*. Pour le solo de soprano de la *Quatrième Symphonie*, Mahler choisit *Wir geniessen die himmlischen Freuden*. Le texte traite des saints et des anges du ciel, vus au travers des yeux d'un enfant. À partir de ce poème, c'est toute la symphonie qui prend un sens particulier. Cela explique aussi pourquoi Mahler a choisi une orchestration légère et transparente, aux frontières de la musique de

chambre. C'est la plus accessible des symphonies de Mahler. La première partie s'ouvre avec le tintement de cloches de traîneau accompagnant deux mélodies dans le style de Schubert. Peu à peu se développe une trame presque interminable de thèmes qui, par leur fluidité, ne troubent en rien la transparence de l'ensemble.

À l'origine, Mahler avait sous-titré le mouvement suivant *Freund Hein spielt auf* (« La Mort se met à jouer »). Il s'agit d'un scherzo d'allure satanique mais duquel n'émane aucune frayeur véritable. On reconnaît, dans les sons stridents du violon solo accordé un ton trop haut, l'atmosphère terrifiante de l'une des œuvres picturales les plus célèbres de Lucas Cranach, *La Danse de la Mort*. La Faucheuse y tente, par ses vièles et ses danses, d'attirer les âmes dans son royaume. Ensuite vient l'une des plus belles pages de Mahler, l'*Adagio*, qui ne le cède en rien à l'*Adagietto* de la Cinquième. Une magnifique et serene mélodie de violoncelle, avec variations, est interrompue à deux reprises : la première fois, par un mouvement de danse, et la seconde, par une explosion passionnée se calmant progressivement. La fin constitue une introduction idéale au *Finale* chanté. Mahler écrit au sujet de ce dernier : « Avec une expression enfantine, pétillante, sans caricature. » Le chef hongrois Antal Dorati a dépeint ce Finale, d'une manière frappante, comme un « Dimanche matin au Paradis ».

Clemens Romijn
Traduit du néerlandais par Eric Mairlot
Nos remerciements à l'Orchestre Philharmonique
Royal de Liège

Toelichting

Van donkere dieptes naar hemelse geneugten

In zijn *Vierde Symfonie*, de meest gebalde en intieme van de tien, verkent Mahler een pastorale wereld, doordrenkt van sereniteit en wijsheid, ook al zijn twijfel en ironie nooit ver weg. Mahler neemt je mee op een vredige muzikale reis waarbij de menselijke stem, hier die van de sublieme sopraan Chen Reiss, aan het einde van de symfonie de geneugten van het paradijs, de hereniging met de heilige Cecilia en de ontmoeting met de bewoners van de hemelse gewesten bezingt. De *Vier laatste Lieder*, nog zo'n wonder van de laat-romantiek, is de zwanenzang van Richard Strauss die je verweesd achterlaat met een gevoel van melancholie.

Richard Strauss *Vier laatste Lieder*

Ook al was hij de tachtig voorbij, Richard Strauss, de notoire componist van *Salome* en *Der Rosenkavalier*, bleef componeren tot aan zijn dood, in september 1949. Terwijl jonge componisten als Pierre Boulez en Karlheinz Stockhausen rigoureuze experimenten uitdokterden, kwam Strauss op de proppen met ongrijpbare harmonieën en zwierige melodieën. Precies die combinatie van onzekere schoonheid en kalme troost maakt de kern uit van Strauss' late muziekstijl. Cultuurfilosoof Edward Said beschreef Strauss' late composities als volgt: "Van begin tot einde maakt deze muziek geen enkele emotionele aanspraak, ze is – in tegenstelling tot de late Beethoven met zijn kloven en fragmenten – glad gepolijst, technisch perfect, werelds en als muziek totaal op haar gemak in de wereld." Ook Strauss' beroemde

Vier laatste Lieder, voor sopraan en orkest, delen in de verrukkelijke stemming die zijn andere late muziek typeert. De titel van deze compositie is enigszins misleidend: de suggestie als zouden de liederen een cyclische eenheid vormen, klopt niet helemaal. De titel stamt immers niet van Strauss zelf, maar van zijn uitgever bij Boosey & Hawkes, die onder deze noemer vier van zijn late orkestliederen bundelde. Ook al bedoelde het Strauss niet zo, die groepering houdt wel steek. Dramaturgisch en thematisch vormen de vier 'orkestgezangen' een helder, pakkend verhaal over leven en dood, schoonheid en troost.

Het openingslied *Frühling* mixt pastorale euforie met seksuele extase. Binnen het orkest is een belangrijke partij weggelegd voor de hoorn, Strauss' lievelingsinstrument,

die dit lentegezang een zomerse gloed verleent. In het tweede lied, *September*, is de beeldspraak volwassen geworden. In dit ‘herfstlied’ beschrijft Hermann Hesse een tuin waarin de zomer sterft. Het treuren van de tuin, de vallende bladeren, de laatste zomergloed: Strauss vangt het wegkwijnen van de jeugd met smachtende, mistroostige melodieën. In brede lijnen mijmert de sopraan over wat onherroepelijk voorbij is. Subtiel harpgetokkel verklankt het verwelken van de acacia, die haar afgestorven blaadjes als een gouden regen laat neerdruppelen.

Beim Schlafengehen is een soort metafysisch wiegenlied. Rijke strijkersharmonieën geven vleugels aan een ziel op rust. De tekst van Hesse beschrijft de slaap als het domein van de ziel die er “vrij en onbewaakt, diep en duizendvoudig” leeft. Vermoeidheid en doodsvlangens worden omgetoverd tot een intens droevige, maar ook

lichte en verblijdende droom. Als een nachtegaal zweeft de sopraan boven het orkest, waaruit plots een hartroerende vioolsolo opstijgt.

In het laatste en langste lied, *Im Abendrot*, gaat het over een koppel dat hand in hand naar de zonsondergang wandelt. De zon gaat onder en verlicht het dal met haar laatste stralen. In de tekst van Joseph von Eichendorff vormt ouderdom geen dreiging meer, maar slaat het om in milde, diepe tevredenheid en berusting. Met verwondering volgt het koppel oudjes een stel leeuweriken die nog even opvliegen in de avondlucht. Twee in tertsen trillende fluiten laten hen boven het orkest uitstijgen. Terwijl de zon achter de heuvel verdwijnt, fladderen de vogels verder, over de grenzen van de tijd heen. ‘*Ist dies etwa der Tod?*’, vragen ze zich af, terwijl het orkest een weemoedig citaat uit een van Strauss’ jeugdwerken, *Tod und Verklärung*, ten berde brengt.

Met dank aan het Antwerp Symphony Orchestra

Gustav Mahler Symfonie nr. 4 in G

Vele jaren na zijn dood konden mensen die Mahlers concerten hadden bijgewoond zich beter de uitvoeringen herinneren die hij had gegeven van een opera van Mozart of Wagner dan van zijn eigen muziek. Men vereerde de dirigent Mahler (1860–1911), maar kende de componist nauwelijks. Er is veel veranderd voor Mahler, nu zo'n 90 jaar na zijn overlijden. Hij is populairder dan ooit. Zijn biografie is vele malen opgeschreven en zijn muziek klinkt wereldwijd. Mahler wordt beschouwd als vertegenwoordiger van het einde van een afgelopen en het begin van een nieuw tijdperk. Hij wortelde in de klassiek-romantische traditie van Beethoven, Schubert en Bruckner, maar hij brak toch ook op allerlei fronten met die traditie.

Mahlers grootse symfonieën zijn vaak geïnspireerd door folklore, dans en volkslied. Zo gebruikte hij in zijn *Vierde Symfonie* een soort volksgedicht dat hij verwerkte tot een prachtige sopraansolo. De bundel waaruit Mahler dit gedicht koos heet *Des Knaben Wunderhorn*. Het was een verzameling zogenaamde volkspoëzie, in 1806 bijeengebracht door de dichters Arnim en Brentano. Vanaf het eerste moment dat Mahler deze gedichtenbundel leerde kennen (1887) was hij er door gefascineerd. Eerst verwerkte hij negen gedichten tot liederen met pianobegeleiding, later nog twaalf andere tot de zogenaamde *Gesänge aus Des Knaben Wunderhorn*. Voor de sopraansolo in het laatste deel van zijn *Vierde Symfonie* koos Mahler het gedicht ‘*Wir geniessen die himmlischen Freuden*’. Dit lied beschrijft het gemoedelijke gezelschap van heiligen en engelen in de hemel, gezien door de ogen van een kind. Vanuit dit gedicht is

de hele symfonie met terugwerkende kracht te verklaren. Het verklaart ook de lichte, doorzichtige, kleinschalige bezetting van het werk, als ging het om kamermuziek. Het is de meest toegankelijke onder de Mahlersymfonieën. Het eerste deel opent met het gerinkel van sleebellen, die twee Schubert-achtige melodieën inluiden. Gaandeweg ontstaat een vlechtwerk van een schier oneindige reeks thema's dat, ondanks de verkeersdrukte van melodieën, nergens het transparante klankbeeld vertroebelt.

Het volgende deel had Mahler oorspronkelijk met ‘*Freund Hein spielt auf*’ ondertiteld. Het is een mild spookachtig scherzo zonder echte suspense of doodsgevaar. Men herkent in de sinistere schrille tonen van de omhoog gestemde soloviool de huiveringwekkende vedelaar van Lucas Cranachs afbeelding *De Dodendans*. Magere Hein probeert met zijn vedelen en dansen de zielen naar zijn rijk te lokken. Vergeefs. Dan volgen enkele van de mooiste Mahlerbladzijden, het *Adagio*, dat niet onderdoet voor het *Adagietto* uit de *Vijfde*. Een prachtige, serene cellomelodie met variaties, tweemaal onderbroken, eerst door een uitgelaten dansbeweging en later door een uitbarsting van passie en desintegratie, die ten slotte kalmeert en perfect preludeert op de gezongen *Finale*. Mahler schreef voor: ‘Met kinderlijke, opgewekte uitdrukking, zonder parodie.’ De Hongaarse dirigent Antal Dorati omschreef deze Finale eens treffend als ‘zondagmorgen in de hemel.’

Clemens Romijn

Met dank aan het Orchestre Philharmonique
Royal de Liège

Gergely Madaras, direction · leiding

Gergely Madaras © László Emmer



FR Né en 1984, en Hongrie, Gergely Madaras est directeur musical de l'OPRL depuis septembre 2019. Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria en Hongrie (2014-2020), Madaras est également réputé comme chef d'opéra à Londres,

Amsterdam, Genève et Budapest. Ancré dans le répertoire traditionnel classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et de la musique d'aujourd'hui.

NL Gergely Madaras, geboren in 1984 in Hongarije, is sinds september 2019 muziekdirecteur van het OPRL. Voordien bekleedde hij deze functie bij het Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019). Hij was chef-dirigent van het Savaria Symphony Orchestra (Hongarije) tussen 2014 en 2020. Madaras is ook bekend als operadirigent in Londen, Amsterdam, Genève, de Verenigde Staten, Australië, Japan,... Hoewel hij voornamelijk bedreven is in het traditionele klassieke en romantische repertoire, koestert hij ook een passie voor Bartók, Kodály en Dohnányi, en houdt hij er een nauwe band met de hedendaagse muziek op na.

www.gergelymadaras.com

Chen Reiss, soprano · sopraan

Chen Reiss © Paul Marc Mitchell



FR Née en Israël, en 1979, Chen Reiss commence le piano à cinq ans, le ballet à sept ans et le chant à 14 ans. Après avoir poursuivi ses études à New York, elle rejoint le Bayerische Staatsoper où Zubin Mehta devient son mentor. Aujourd’hui, elle chante dans les grands opéras d’Europe et d’Amérique, sous la direction de chefs comme Barenboim, Eschenbach,

Gatti, Harding, Honeck, Janowski, Paavo Järvi, Levine, Minkowski, Petrenko... Chez Onyx, elle a enregistré *Liaisons* avec l’ensemble L’Arte del mondo (Diapason d’Or 2011) et *Le Rossignol et la Rose* avec le pianiste Charles Spencer.

NL Chen Reiss werd in 1979 in Israël geboren en begon op vijfjarige leeftijd piano, op zevenjarige leeftijd ballet en op veertienjarige leeftijd zang te studeren. Na haar studie in New York trad zij toe tot de Bayerische Staatsoper waar Zubin Mehta haar mentor werd. Vandaag zingt ze in de grote operahuizen van Europa en Amerika, onder leiding van dirigenten als Barenboim, Eschenbach, Gatti, Harding, Honeck, Janowski, Paavo Järvi, Levine, Minkowski, Petrenko... Voor Onyx heeft ze *Liaisons* opgenomen met het ensemble L’Arte del mondo (Diapason d’Or 2011) en *Le Rossignol et la Rose* met de pianist Charles Spencer.

www.chenreiss.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

FR Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. L'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Il a enregistré plus d'une centaine de disques.

NL Het Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) werd in 1960 opgericht en is het enige professionele symfonische orkest in Franstalig België. De formatie geniet de steun van de Federatie Wallonië-Brussel, de stad Luik en de provincie Luik. Het OPRL treedt op in de prestigieuze Luikse Salle Philharmonique (1887), maar ook in de rest van België en Europese zalen en festivals. Het OPRL heeft een muzikale identiteit gesmeed op het raakvlak tussen de Duitse en de Franse traditie. Het orkest heeft een uitgebreide discografie.

www.oprl.be



**Directeur général ·
Algemeen directeur**

Daniel Weismann

Directeur musical ·

Muziekdirecteur

Gergely Madaras

Cheffes assistantes ·

Assistent-dirigent

Pascale Van Os

Ellie Slorach

**Directeur de la
programmation ·**

**Directeur
programmatie**

Robert Coeur

**Konzertmeister ·
Concertmeester**

George Tudorache

Alberto Menchen

**premier violon ·
eerste viool**

Virginie Petit***

Olivier Giot**

Izumi Okubo*

Maéva Laroque*

Ivan Perčević*

Maria Baranowska

Ann Bosschem

Yinlai Chen

Sophie Cohen

Rossella Contardi

Pierre Cox

Anne-Sophie

Lemaire

Hélène Lieben

Barbara Milewska

Laurence Ronveaux

NN.

**second violon ·
tweede viool**

Aleš Ulrich***

NN.**

Daniela Becerra*

Maria Osinska*

Michèle Compère

Audrey Gallez

Marianne Gillard

Hrayr Karapetyan

Aude Miller

Urszula Padała-

Sperber

Astrid Stévant

NN.

NN.

alto · altviool

Ralph Szigeti***

Ning Shi**

Artúr Tóth*

Ian Psegodschischi*

Corinne Cambron

Sarah Charlier

Éric Gerstmans

Isabelle Herbin

Patrick Heselmans

Violaine Miller

Célia Roser

violoncelle · cello

Thibault Lavrenov***
Jean-Pierre
Borboux*
Paul Stavridis*
Étienne Capelle
Ger Chappin
Cécile Corbier
Marie-Nadège Desy
Théo Schepers
Olivier
Vanderschaeghe

contrebasse · contrabas

Hristina
Fartchanova***
Zhaoyang Chang**
Simon Verschraege*
Hongji Zhou*
Isabel Peiró
Agramunt
François Haag
Koen Toté

flûte · fluit

Lieve Goossens***
Valerie Debæle**
Miriam Arnold*
(& piccolo**)
Liesbet Driegelinck*

hautbois · hobo

Sylvain Cremers***
Sébastien Guedj**
Jeroen Baerts*
(& cor anglais ·
Engelse hoorn**)
Céline Rousselle*
(& cor anglais ·
Engelse hoorn*)

clarinette · klarinet

Jean-Luc Votano***
Théo Vanhove**
Martine Leblanc*
(& clarinette basse ·
basklarinet**)
Lorenzo de Virgiliis*
(& clarinette en mi
bémol ·
Es-klarinet**)

basson · fagot

Pierre Kerremans***
Joanie Carlier**
Philippe
Uyttebrouck* (&
contrebassoon ·
contrafagot**)
Bernd Wirthle* (&
contrebassoon ·
contrafagot*)

cor · hoorn

Nico De Marchi***
NN.**
Geoffrey Guérin*
David Lefèvre*
Bruce Richards*

trompette · trompet

François Ruelle***
Jesús Cabanillas
Peromingo**
Sébastien Lemaire*
Philippe Ranallo*

trombone

Alain Pire***
Gérald Evrard**
Camille Jadot*

trombone basse ·

bastrombone
Pierre Schyns**

tuba

Carl Delbart**

timbales · pauken

Stefan Mairesse***
Geert
Verschraegen**

**percussion ·
slagwerk**

Peter Van Tichelen***
Arne Lagatie**
Jean-Marc
Leclercq**

harpe · harp

Annelies Boodts

*** premier·ère soliste,
chef·fe de pupitre · eerste
solist, lessenaaraanvoer-
der

** premier·ère soliste ·
eerste solist

* second·e soliste · tweede
solist

Richard Strauss

Vier letzte Lieder

Frühling

Herman Hesse

In dämmrigen Grüften
Träumte ich lang
Von deinen Bäumen und blauen Lüften,
Von deinem Duft und Vogelgesang.

Nun liegst du erschlossen
In Gleiss und Zier
Von Licht übergossen
Wie ein Wunder vor mir.

Du kennst mich wieder;
Du lockest mich zart,
Es zittert durch all meine Glieder
Deine selige Gegenwart!

FR *Du fond de tombeaux obscurs, j'ai longtemps songé à tes arbres, au chant des oiseaux. Maintenant tu te tiens, tout lumineux, devant moi. Tu me reconnais. Un frisson me parcourt, dans ta douce présence.*

NL *In schemerige krochten, droomde ik lang van jouw bomen en vogelzang. Nu lig je als ontsloten van licht overspoeld voor mij. Je kent me weer, het siddert door al mijn leden van jouw zalige aanwezigheid.*

September

Herman Hesse

Der Garten trauert,
Kühl sinkt in die Blumen der Regen.
Der Sommer schauert
Still seinem Ende entgegen.

Golden tropft Blatt um Blatt
Nieder vom hohen Akazienbaum.
Sommer lächelt erstaunt und matt
In den sterbenden Gartentraum.

Lange noch bei den Rosen
Bleibt er stehen, sehnt sich nach Ruh.
Langsam tut er die grossen
Müd gewordenen Augen zu.

FR *Le jardin pleure. Une pluie fraîche tombe sur les fleurs. L'été frémît à l'approche de la fin. L'or goutte du grand acacia. L'été sourit dans le rêve mourant du jardin. Lentement, il ferme ses grands yeux fatigués.*

NL *De tuin treurt. Koel zijgt in de bloemen de regen. De zomer miezert roerloos zijn einde tegemoet. Als goud druppelt uit de hoge acacia neer. De zomer glimlacht in de stervende droomtuin. Langzaam doet hij zijn moegekeken ogen toe.*

Beim Schlafengehen

Herman Hesse

Nun der Tag mich müd gemacht,
Soll mein sehnliches Verlangen
Freundlich die gestirnte Nacht
Wie ein müdes Kind empfangen.

Hände lasst von allem Tun,
Stirn vergiss du alles Denken,
Alle meine Sinnen nun
Wollen sich im Schlummer senken.

Und die Seele unbewacht
Wil in freien Flügen schweben,
Um im Zauberkreis der nacht
Tief und tausendfach zu leben.

FR Le jour m'a fatigué. Mon ardent désir accueillera-t-il la nuit étoilée ? Mains, ne touchez plus à rien, tête, oubliez toute pensée. Mes sens veulent s'abîmer dans le sommeil. Et l'âme, librement, volera à sa guise, pour habiter intensément le cercle magique de la nuit.

NL Nu de dag mij moe heeft gemaakt, verlang ik vurig de vriendelijke sterrennacht te ontvangen. Mijn handen, ik laat ze niets meer doen mijn hoofd, vergeet al het denken. Al mijn zintuigen willen nu zich in sluimer laten zinken. En onbewaakt wil mijn ziel in vrije vluchten zweven om in de toverkring der nacht diep en duizendvoudig te leven.

Im Abendrot

Joseph von Eichendorff

Wir sind durch Not und Freude
Gegangen Hand in Hand;
Vom Wandern ruhen wir beide
Nun überm stillen Land.

Rings sich die Täler neigen,
Es dunkelt schon die Luft,
Zwei Lerchen nur noch steigen
Nachträumend in den Duft.

Tritt her, und lass sie schwirren,
Bald ist es Schlafenszeit,
Dass wir uns nicht verirren
In dieser Einsamkeit.

O weiter, stiller Friede!
So tief im Abendrot.
Wie sind wir wandermüde
– Ist dies etwa der Tod?

FR Main dans la main, nous avons traversé joie et adversité. De cette marche, nous nous reposons. L'air s'obscurcit déjà, deux alouettes s'élèvent dans l'exhalaison du soir. Viens ici et laisse-les voler. Il est bientôt l'heure de se coucher. Quelle paix tranquille au coucher du soleil. Comme cette marche nous a fatigués – Est-ce cela, la mort ?

NL Wij zijn door nood en vreugde hand in hand gegaan; en rusten samen na het dwalen samen. Het donkert al in de lucht. Nog stijgen er twee leeuweriken na-dromend in de geurige avondlucht. Kom, laat ze maar uitvliegen, dra is het slapenstijd. O, stille vrede! gedompeld in het avondrood. Hoe zeer zijn we 't zwerven nu moe – is dit misschien de dood?

Gustav Mahler

Das himmlische Leben

extr. · uit Des Knaben Wunderhorn

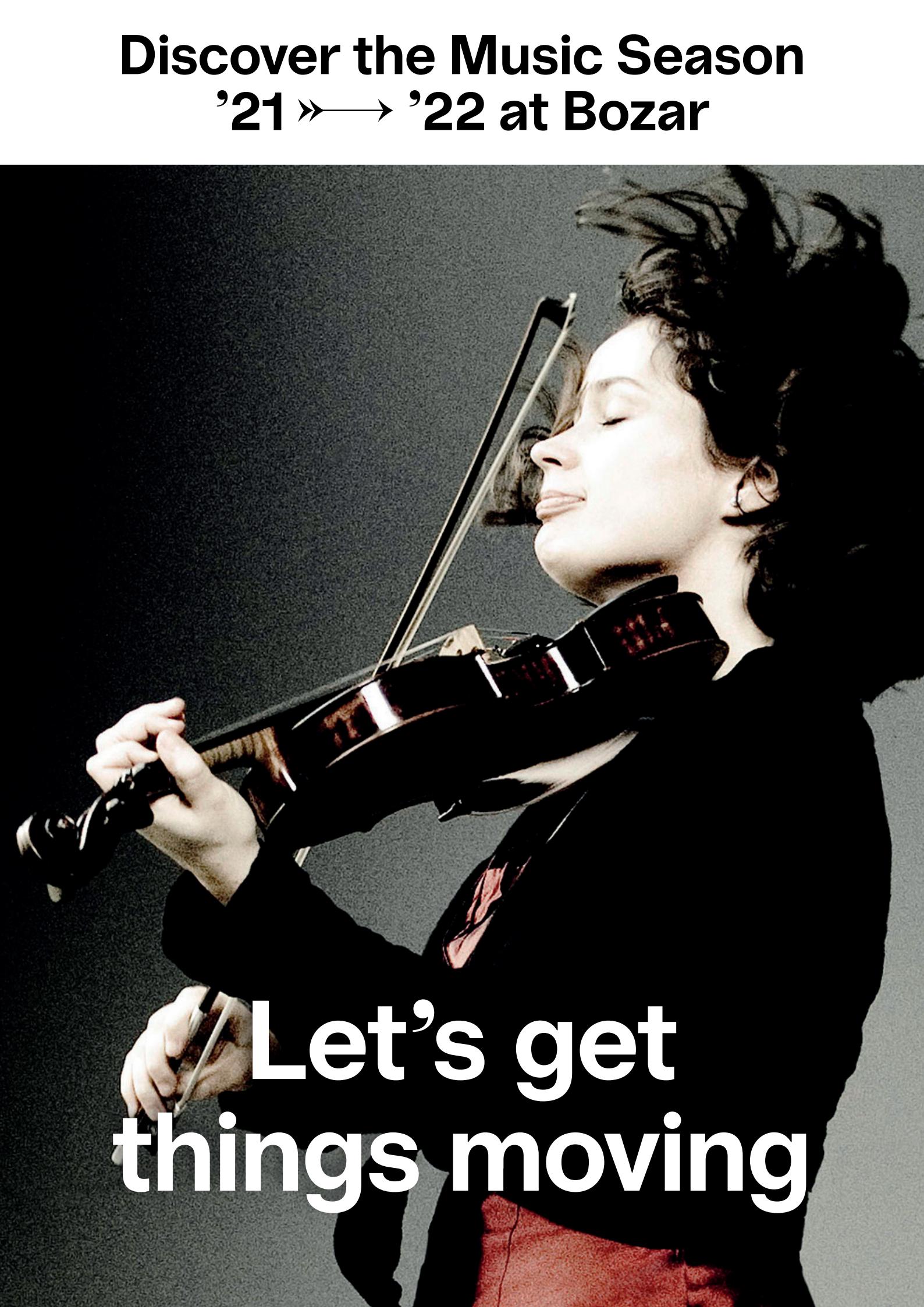
Wir genießen die himmlischen Freuden,
drum tun wir das Irdische meiden.
Kein weltlich Getümmel
hört man nicht im Himmel!
Lebt Alles in sanftester Ruh.
Wir führen ein englisches Leben,
sind dennoch ganz lustig daneben,
wir tanzen und springen,
wir hüpfen und singen !
Sankt Peter im Himmel sieht zu !
Johannes das Lämmlein auslassen!
Der Metzger Herodes drauf passet!
Wir führen ein geduldig's,
unschuldig's, geduldig's,
ein liebliches Lämmlein zu Tod!
Sankt Lucas den Ochsen tät schlachten
ohn' einig's Bedenken und Achten,
der Wein kost' kein Heller
im himmlischen Keller!
Die Englein, die backen das Brod!
Gut' Kräuter von allerhand Arten,
die wachsen im himmlischen Garten.
Gut' Spargel, Fisolen
und was wir nur wollen!
Ganze Schüssel voll sind uns bereit!
Gut' Äpfel, gut' Birn' und gut' Trauben!
Die Gärtner, die alles erlauben!
Willst Rehbock, willst Hasen,
auf offener Straßen sie laufen herbei!
Sollt ein Fasttag etwa kommen
alle Fische gleich mit Freuden
angeschwommen!
Dort läuft schon Sankt Peter
mit Netz und mit Köder zum himmlischen
Weiher hinein!
Sankt Martha die Köchin muß sein!
Kein Musik ist ja nicht auf Erden,
die unsrer verglichen kann werden.
Elftausend Jungfrauen
zu tanzen sich trauen!
Sankt Ursula selbst dazu lacht!
Kein Musik ist ja nicht auf Erden,
die unsrer verglichen kann werden.

Cäcilia mit ihren Verwandten
sind treffliche Hofmusikanten!
Die englischen Stimmen
ermuntern die Sinnen.
Daß Alles mit Freunden erwacht.

*FR Nous jouissons des plaisirs célestes ;
l'agitation du monde ne nous parvient plus.
Nous vivons comme des anges, mais nous
sommes tout de même très joyeux ; nous
chantons et dansons. Saint Pierre assure la
surveillance, Jean garde l'agneau, saint Luc
fait abattre un bœuf ; les angelots cuisent
le pain. Nous avons tout en abondance :
le vin ne coûte rien ; dans les jardins
célestes poussent des légumes et des
fruits délicieux ; les chevreuils et les lièvres
courent librement, et pour les jours maigres
les poissons affluent joyeusement à la nage.
Sainte Marthe doit être la cuisinière. Il n'y a
sur terre aucune musique que l'on puisse
comparer à la nôtre : onze mille jeunes filles
dansent et chantent, tandis que sainte Cécile
et ses proches font de l'excellente musique.*

*NL Wij genieten de hemelse vreugden; geen
aardse drukte hoort men hier. Wij leven
als engelen, maar zijn toch heel vrolijk,
we dansen en springen. Sint Pieter houdt
toezicht, Johannes hoedt het lammetje, Sint
Lucas slacht een os, de engeltjes bakken
brood. Alles is hier voorradig: de wijn kost
niets, in de hemelse tuin groeien lekkere
groenten en fruit, reebok of haas kan men
zo grijpen, en voor de vastendagen komen
de vissen vrolijk toegezwommen. Sint
Martha moet de kokin zijn. Geen muziek is
er op aarde die met de onze vergeleken kan
worden: elfduizend maagden dansen en
zingen, terwijl Sint Cecilia en haar verwanten
voortreffelijke muzikanten zijn.*

Discover the Music Season '21 ➔ '22 at Bozar

A black and white photograph of a female violinist in profile, facing right. She is wearing a dark, ruffled headband and a dark jacket over a light-colored shirt. Her eyes are closed, and she is holding a violin and bow. The background is dark and textured.

**Let's get
things moving**

soutien · steun



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

partenaire · partner

Orchestre Philharmonique Royal de Liège



avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique ·
met de steun van de Tax Shelter van de Belgische Federale Overheid

Nous remercions nos mécènes, partenaires publics,
culturels, institutionnels et structurels,
fondations et partenaires médiatiques
pour leur précieux soutien.

We danken onze patronen, publieke,
culturele, institutionele en structurele partners,
stichtingen en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie

Luc Vermeulen

Rédaction · Redactie

Eric Mairlot, Clemens Romijn, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Graphisme · Grafiek

Sophie Van den Berghe

**Nous remercions nos partenaires
pour leur soutien .**

**Wij danken onze partners voor
hun steun . We thank our partners
for their support**



Gouvernement fédéral · Federale regering

Services du Premier Ministre · Diensten van de Eerste minister
Services de la Vice-Première ministre et ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en van de Federale Culturele Instellingen

Services de la Ministre des Pensions et de l'Intégration sociale, chargée des Personnes handicapées, de la Lutte contre la pauvreté et de Beliris · Diensten van de Minister van Pensioenen en Maatschappelijke Integratie, belast met Personen met een handicap, Armoedebestrijding en Beliris

Services du Secrétaire d'État à la Digitalisation, chargé de la Simplification administrative, de la Protection de la vie privée et de la Régie des bâtiments, adjoint au Premier ministre · Diensten van de Staatssecretaris voor Digitalisering, belast met Administratieve Vereenvoudiging, Privacy en met de Régie der gebouwen, toegevoegd aan de eerste minister

Services du Secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, chargé de la Loterie nationale, adjoint à la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique · Diensten van de Staatssecretaris voor Asiel en Migratie, belast met de Nationale Loterij, toegevoegd aan de Minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing

Communauté Française - Fédération Wallonie-Bruxelles

Cabinet du Ministre-Président
Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture, des Médias et des Droits des Femmes
Cabinet de la Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de la Promotion sociale, des Hôpitaux universitaires, de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de Justice, de la Jeunesse, des Sports et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president van de Vlaamse Regering en Vlaams minister van Buitenlandse Zaken, Cultuur, ICT en Facilitair Management
Kabinet van de Viceminister-president van de Vlaamse Regering en Vlaams minister van Economie, Innovatie, Werk, Sociale economie en Landbouw
Kabinet van de Vlaams minister van Justitie en Handhaving, Omgeving, Energie en Toerisme; Kabinet van de Vlaams minister van Brussel, Jeugd en Media

Région de Bruxelles-Capitale - Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional · Kabinet van de Minister-President belast met Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het Imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk Belang

Cabinet du Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles · Kabinet van de Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel

Cabinet de la Secrétaire d'Etat chargée du Logement et de l'Égalité des Chances · Kabinet van de Staatssecretaris belast met Huisvesting en Gelijke Kansen

Cabinet de la Secrétaire d'Etat chargée de la Transition économique et de la Recherche scientifique · Kabinet van de Staatssecretaris belast met Economische Transitie en Wetenschappelijk Onderzoek

Cabinet du Secrétaire d'Etat chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, des Relations européennes et internationales, du Commerce extérieur et de la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente · Kabinet van de Staatssecretaris belast met Stedenbouw en Erfgoed, Europese en Internationale Betrekkingen, Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp.

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles - Stad Brussel

Partenaires internationaux - Internationale partners - International Partners

Le Palais des Beaux-Arts est membre de · Het Paleis voor Schone Kunsten is lid van · The Centre for Fine Arts is member of:



Partenaires institutionnels - Institutionele partners - Institutional Partners



Partenaire structurel - Structurele partner - Structural Partner



Partenaires privilégiés - Bevoorrechte partners - Privileged Partners



Partnaire des concerts - Concertpartner - Concert Partner



Fondations - Stichtingen - Foundations



Partenaires média - Mediapartners - Media Partners



Klara canvas De Standaard Knack BRUZZ

Partenaires promotionnels - Promotiepartners - Promotional Partners



Fournisseur officiel - Officiële leverancier - Official Supplier

Grether's Pastilles

Corporate Patrons

Bird & Bird · Lhoist · Linklaters · Société Fédérale de Participations et d'Investissements S.A. · Federale Participatie en Investeringsmaatschappij NV

Contact: +32 2 507 84 45 - patrons@bozar.be

We've got a thing for growing talent.

#PositiveBanking



WE
LOVE
CULTURE

For more than 40 years now, we are supporting a range of initiatives and talents in the cultural sector. We don't do it for the applause, that's something we'd rather give to them.



**BNP PARIBAS
FORTIS**

The bank for a changing world

Pianos Maene, proud partner of Bozar

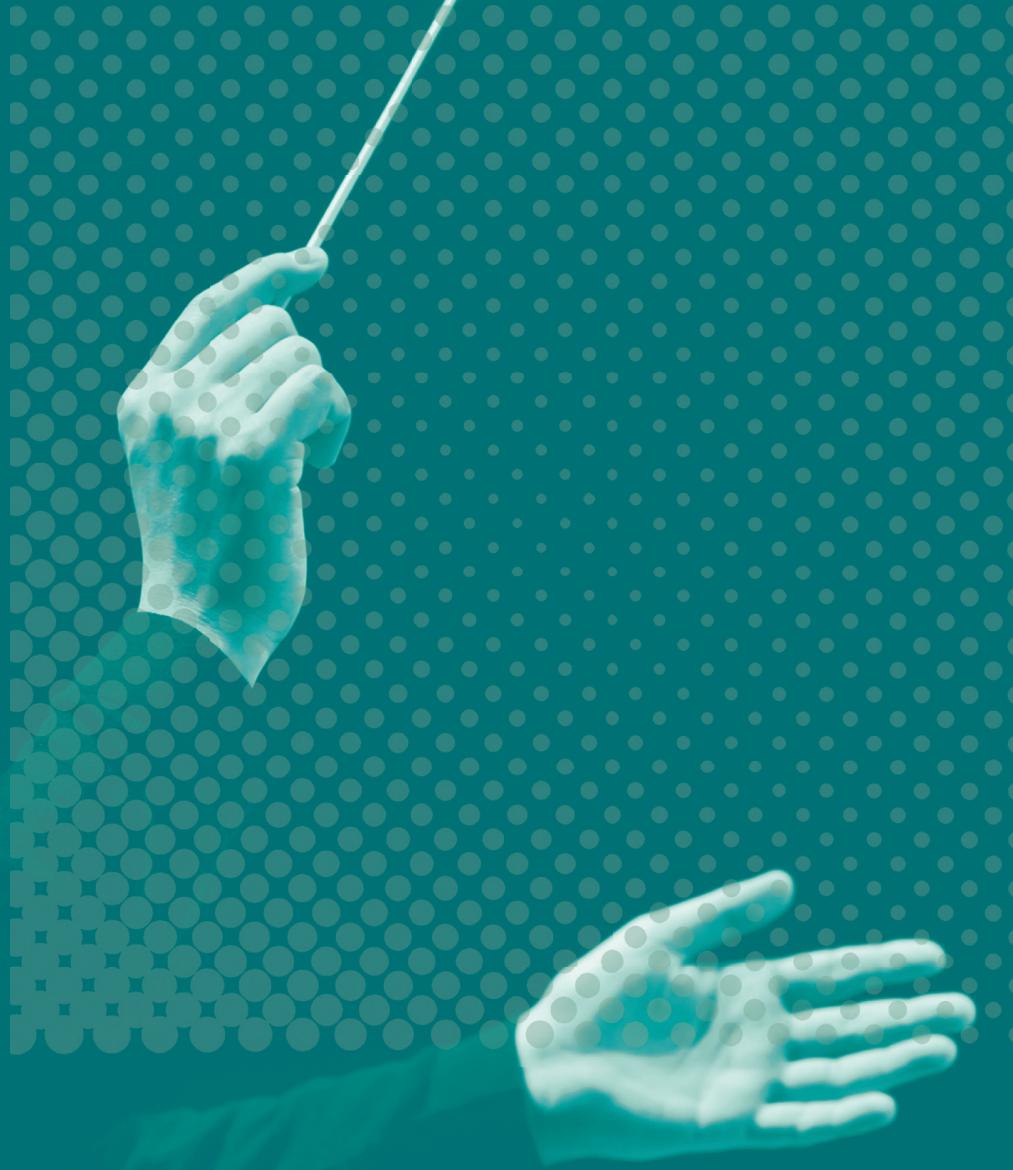


Steinway & Sons, Boston, Essex
Yamaha, Kawai, Roland, Nord
Doutreligne Premium, Doutreligne
Occasions, premium Occasions Steinway & Sons, Bösendorfer, Bechstein, Blüthner, ...
Chris Maene Piano Factory (Pianoforte, Chris Maene Straight Strung Concert Grands)



Gebrevetteerd Hofleverancier van België
Fournisseur Breveté de la Cour de Belgique

Alkmaar (NL) - Antwerpen - Brussel/Bruxelles - Gent - Lanaken - Ruiselede
www.maene.be - www.maene.nl



BOZAR RESTORATION
CONDUCTED IN PURE STYLE

by

DENYS

We have creative energy...

... and we share it with all of you.

ENGIE supports societal projects for access to culture for all, and more particularly the international music project “Cantania” of Bozar.

#ENGIEfoundation



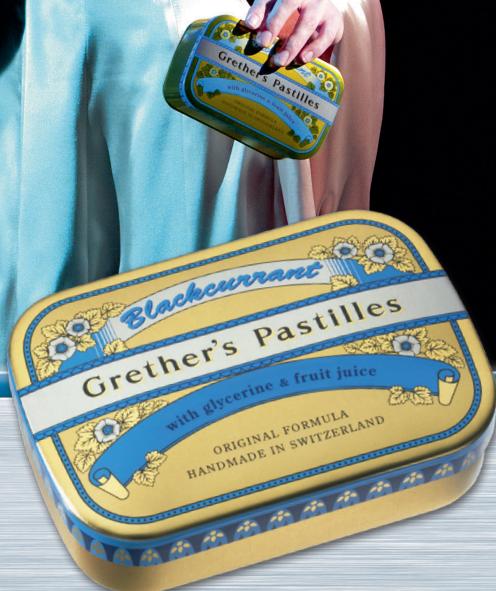
Une symphonie de fruits. Een symfonie van fruit.



Les pastilles Grether's – au goût délicieusement fruité et à la consistance incomparable.

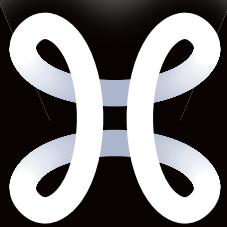
Grether's pastilles – met een heerlijk fruitige smaak en unieke consistentie.

Disponible en pharmacie – Beschikbaar bij de apotheek



BIEN PLUS QU'UN DÉLICE.
MEER DAN LEKKER.

 melisana
Klosterfrau Group



**Discover our classical music content
on Proximus Pickx**

Proximus, proud partner of **Bozar**